



Abeba et le roi vorace

Dans la collection « Livres et égaux, des romans illustrés qui tordent le cou aux clichés », cet album cumule les préjugés qui empêchent le monde de tourner. Quand les criquets s'abattent sur le village, les hommes ne font rien, c'est un travail de femme, le roi encore moins... Personne n'écoute la petite Abeba et c'est elle qui, aidée des enfants, résoudra la crise qui menaçait le village.

Désormais, la petite société va mieux fonctionner, basée sur l'écoute, l'égalité et le refus des idées toutes faites. On écouterà les enfants, mais aussi les femmes, et le roi ne sera plus ce monstre d'égoïsme que la paresse des hommes laissait prospérer..

Agnès Laroche et Mayana Itoiz – Talents Hauts, 34 pages. 2019.

Soutenu par Amnesty International - *Lecteurs débutants, seuls. Lecture pour les plus jeunes, dès 5 ans*

Son public, sa démarche et son organisation

Les six chapitres de ce petit livre facilitent sa lecture. Chacun comporte une illustration qui éclaire le sens de l'action. Les couleurs et les formes sont attirantes, sans maniérisme ni grossissement. Seul, le roi est caricaturé, ce qui permet aux petits de le voir comme l'élément perturbant le village.

L'histoire est celle que connaissent tous les enfants : on ne les écoute pas toujours, même quand ils incarnent le bon sens. C'est aussi le cas des femmes, que l'on a longtemps chargées des travaux lourds et peu valorisants. Mais finalement, les hommes ne sont pas mieux traités : en apparence, ils sont plus libres, mais eux aussi subissent l'injustice du roi et de son égoïsme.

Abeba, que l'on n'écoute pas, que l'on punit parce qu'elle parle, rassemble les enfants : eux sont capables de voir comme elle et de l'aider. L'idée forte est l'union, bien sûr, mais aussi le fait que si l'on reste dans les habitudes, on n'avance pas. Les femmes font comme d'habitude, le roi et les hommes aussi, seuls Abeba, puis les enfants, sont capables de voir le problème des criquets avec un regard neuf.

Comment l'utiliser

Avec des petits qui ne savent pas lire

On s'arrêtera à la fin de chaque chapitre pour récapituler, expliquer, faire découvrir : par exemple, le chapitre 1 parle de neige et de criquets et on peut parler des différences de climat selon les pays.

Avec les lecteurs débutants

Les 6 chapitres joueront le même rôle structurant pour l'exploitation. On peut procéder comme avec les petits, en insistant sur les différences, les inégalités et ce qu'elles impliquent. Ou bien, on laisse les enfants lire seuls l'album et les remarques se feront en vrac, en insistant sur la place des enfants, des hommes, des femmes et du roi, avant et après le récit.

Dans tous les cas, on fait comprendre que l'union fait la force, et surtout une union basée sur une égalité reconnue

Finalement

Une jolie histoire sur fond de drame évité (l'invasion des criquets qui détruisent les cultures), qui résume bien, sans s'appesantir, les dégâts que cause l'inégalité. Mais aussi qui valorise la prise de conscience et d'indépendance, la prise en main des problèmes.

D'autres albums...

Comment les enfants rencontrent la différence et s'en accommodent plutôt bien

Tous ces livres sont édités par Talents Hauts en 2019 et soutenus par Amnesty International.

FRANKY au grand sourire

Différence et handicap

Par Thierry Lenain et Félix Larive - 34 pages - Pour lecteurs débutants.

C'est Sandji qui raconte la rencontre de sa classe avec Frankie. Elle est d'origine indienne, va dans la classe de M.Nelain, avec Mickaël, Bao, Leïla, Sliman, Fatia et tous les autres. Mais arrive Franky, petit Québécois, très différent des autres : il est allongé dans un lit, n'a pas de force, parle doucement et sourit toujours. Il va apprivoiser les peurs de certains enfants, du maître qui n'ose pas le porter, de Fatia, hostile au début... Et si les gens dehors le regardent « avec leurs yeux pleins de peur », tous les enfants sont heureux d'être avec leur camarade. Plus tard, la mort de Franky, rentré au Canada, est sous-entendue : il est dans un pays où les messages d'internet ne passent plus...

MONA qui sait où elle va

Différence et famille chamboulée

Par Thierry Lenain et Félix Larive - 34 pages - Pour lecteurs débutants.

Ce petit livre est construit comme le précédent. C'est Gloria qui raconte, ce n'est pas une fille mais un garçon, et il sait très bien ce que veut dire la différence, étant « le seul garçon sur la terre qui s'appelle comme ça ». Il raconte l'arrivée de Mona dans la classe de Mme Colibri, avec Mme Tata qui s'occupe d'enfants qu'on lui confie. Gloria veut savoir pourquoi Mona n'est plus avec ses parents, Mona veut en parler, sa maman n'est « plus capable de s'occuper d'elle ». Les enfants trouvent des explications et la réconfortent : un jour, la maman ira mieux. On ne dit rien des causes, on parle d'hypothèses, du juge, de l'amour de la maman et la maîtresse explique qu'elle aime les enfants mais n'en aura pas, parce qu'elle n'en veut pas. Mona retrouve sa maman et découvre le basket et Alex...

Le choix de Koki

Différence et libre arbitre

Écrit par la classe de CP gagnante du concours Lire Égaux 2018. Illustré par Félix Rousseau - 18 pages - Pour petits dès 3 ans.

Le livre parle de la différence entre sexes, sans aborder la notion de genre. C'est un livre écrit par des enfants : nous sommes sur la planète Dragona et les dragons naissent avec une couleur, rose ou bleu. Selon cette couleur, ils ont des jeux, des comportements et des activités spécifiques.

Mais Koki n'est pas heureux : il n'aime pas les activités des dragons bleus, il se peint en rose, il se sent bien avec les dragons roses. Mais il est démasqué et moqué. Il tente de rentrer dans le rang, mais un jour, il a le courage de dire à tous les autres dragons ce qu'il ressent. Et, surprise, il n'est pas le seul... Alors, que faire ? La solution est simple, les dragons naissent désormais... violets, et chacun fait ce qui lui plaît...

Elle a dit NON !

Homo Brutus bat sa femme. Elle « dit NON » et s'en va avec son enfant

Par Hélène Leroy et Sylvie Serprix – 34 pages.

Pour jeunes lecteurs, de préférence accompagnés.

Le récit comporte des situations assez dures : comment Homo Brutus bat sa femme sans le vouloir d'abord, puis régulièrement, comment il invoque la tradition..., mais situer cette histoire à la Préhistoire permet une mise à distance. La maman dit non, s'enfuit, trouve des Hommes, moins primitifs, ils la défendent puisqu'elle « a dit NON » et l'un d'eux finit par vivre avec elle. L'enfant, rassuré, voit son père qui apprend lentement à passer de Homo Brutus à Homme.

Très complet et rassurant dans son analyse de la situation des femmes battues, ce petit livre demande cependant un accompagnement pour les plus jeunes lecteurs. Répondre aux questions, montrer les aspects positifs, ne pas laisser les enfants seuls face à des interrogations qui peuvent être perturbantes.

Cependant, c'est un livre nécessaire à cet âge pour décrypter cette situation.